

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا والعلوم الاجتماعية



الحراك

رهانات سياسية وديناميات اجتماعية

الجزء 2 - الخطابات والفاعلون

عمار محند عامر • سعيد بلقيدوم • عائشة بن عمّار
فاطمة أوصديق • كريم وراس • مريم موساوي • صافية أرزقي

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales



Hirak

Enjeux politiques et dynamiques sociales

Tome 2 - Discours et acteurs

Amar MOHAND-AMER • Saïd BELGUIDOUM • Aïcha BENAMAR
Fatma OUSSEDIK • Karim OUARAS • Meriem MOUSSAOUI • Saphia AREZKI

SOMMAIRE

***Hirak*, enjeux politiques et dynamiques sociales**

n° 88, avril-juin 2020 (Vol. XXIV, 2)

Présentation par Amar MOHAND-AMER

<i>En langue française</i>	7
<i>En langue arabe</i>	7

Tome 2 - Discours et acteurs

<i>Contester le hirak : essai d'analyse du discours</i>	13
Amar MOHAND-AMER	
<i>Hirak et crise du système néo-patrimonial en Algérie : rupture générationnelle et nouvelle temporalité historique</i>	31
Saïd BELGUIDOUM	
<i>Le hirak en Algérie : une lecture de la mobilisation féminine</i>	51
Aïcha BENAMAR	
<i>Le hirak : quelques réflexions sur les enjeux d'un mouvement contestataire en Algérie</i>	69
Fatma OUSSEDIK	
<i>Le hirak : les ordres discursifs d'un mouvement en gestation</i>	83
Karim OUARAS	
<i>Le hirak, la langue en mouvement</i>	105
Meriem MOUSSAOUI	
<i>De l'usage des langues dans l'écriture des post-it à Alger</i>	119
Saphia AREZKI	

Comptes rendus de lecture

Hassan Remaoun et Ahmed Khouaja (dir.), *Les mots au Maghreb. Dictionnaire de l'espace public.* 141

Amar MOHAND-AMER

Noureddine BEKKIS, *Les mouvements contestataires en Algérie de la confrontation à la maîtrise* (en langue arabe) 13

Ismail MOUHRIT

Nacer DJABI (dir.), *Les mouvements amazighs en Afrique du nord : Élités, formes d'expression et défis* (en langue arabe) 16

Hasnia HAMZA-ZERIGAT

Rachid SIDI BOUMEDINE, *Aux sources du Hirak* (en langue arabe) 20

Ismail MOUHRIT

Lectures croisées

Abdelmadjid MERDACI, *Journal des marches. Chroniques d'outre silence* et **Hachemi DJIAR,** *Grandeurs et défis du Hirak citoyen en Algérie* 143

Fouad SOUFI

Algérie 2019, du hirak aux élections et Algérie : vers le déconfinement du hirak ? (en langue arabe) 23

Belkacem BENZENINE

Notes de lecture

Mohamed MEBTOUL, *Algérie. La citoyenneté impossible ?* 147

Karim SARADOUNI

Résumés des articles

En langues française et anglaise 151

En langue arabe 27

Présentation

Bousculant certitudes et évidences sur la situation de l'Algérie post « printemps arabe », le *hirak*, convient-il de le souligner, reste un champ d'étude insuffisamment intelligible en dépit de la profusion des travaux lui ayant déjà été consacrés.

Le *hirak* est à analyser comme un marqueur sociologique et anthropologique dans le rapport des Algériens avec leurs institutions et un fait politique s'inscrivant dans le processus des bouleversements/recompositions que vit le pays depuis les événements d'octobre 1988 (Benzenine, Boumaza & Yalaoui (dir.), 2012 ; El Kenz, 1991 ; Boukhobza, 1991).

Par ailleurs, le nouveau contexte politique et social dévoile, à l'exemple des soulèvements populaires et mouvements de contestation dans la région (Monde arabe), la fragilité des rapports entre l'État (et ses institutions) et les citoyens. Il rend compte d'une réalité, que l'on connaît mieux depuis 2011, celle de régimes forts en « apparence » (Camau & Vairel, 2014).

Le *hirak* constitue, sans conteste, un *moment* historique révélateur d'une effervescence sociale inédite. En effet, c'est en tant que mouvement social, compris dans le sens d'une « forme d'action collective concertée en faveur d'une cause » (Le Saout, 1999), que ce numéro d'*Insaniyat* est pensé et construit. Il s'inscrit dans la continuité des productions de la revue sur les mouvements sociaux : en 1999 avec *Mouvements sociaux, mouvements associatifs* et en 2012, *Algérie, 50 ans après l'indépendance (1962-2012). Permanences et changements*. Rappelons en 2008, le CRASC a publié un ouvrage sur *L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en Sciences Sociales et humaines 1954-2004* (Benghabrit-Remaoun, Haddab (dir.), dans lequel les contributeurs présentent un aperçu sur l'évolution des connaissances relatives à la société algérienne durant quatre décennies.

Les observations du *hirak*, que le CRASC a mis en perspective¹, dès le mois d'avril 2019, suggèrent que des modalités et des principes tacites semblent structurer ce mouvement : la revendication d'un Etat de droit, le caractère pacifique (*silmiya*) et solidaire des marches et rassemblements,

¹ « *Hirak* du 22 février 2019 : premiers enseignements », Débats du CRASC, 22 avril 2019.

le rejet de toute forme de récupération politique ou partisane, la convocation de l'histoire, en particulier la Guerre de libération nationale, le refus de toute ingérence internationale, etc.

L'appropriation de l'espace public dans la durée, par les nombreux manifestants, montre ce qu'appellent Alban Bensa et Eric Fassin une « rupture d'intelligibilité ». Les facteurs déclencheurs du *hirak* et la logique de son déploiement demeurent méconnus, bien que des études, débats académiques et analyses politiques aient mis en garde, après 2011, contre une réalité politique et sociale, annonciatrice de troubles et d'instabilité (Dirèche, 2019 ; Addi, 2017 ; Baamara, 2016 ; Belakhdar, 2015 ; Djabi, 2012, etc.).

L'objectif de ce numéro d'*Insaniyat* est double. Il s'agit, d'une part, de dégager des premiers enseignements en rapport avec l'« originalité », réelle ou supposée, de cette « révolution » citoyenne, et d'autre part, de réfléchir sur les conditions de sa constitution, son organisation et ses répertoires d'actions.

In fine, le numéro aspire également à engager les chercheurs à interroger « les points aveugles » dans ce domaine de recherche, tout en prenant de la distance avec les « émotions politiques » (Braud, 1996) ; objectif ardu s'agissant du *hirak*, mouvement aux contours encore flous et dont la dynamique, multiforme, est toujours en cours.

L'ouverture du numéro à une investigation large a permis de recevoir de nombreux articles d'Algérie et de l'étranger. S'articulant autour de plusieurs objets, ceux-ci sont réunis en deux volumes : « Histoire, institutions et reconnaissance » et « Discours et acteurs ».

Dans le second volume de ce numéro « Discours et acteurs », il s'agit d'explorer le dedans du *hirak*, ses vibrations, son intensité ainsi que les soubassements sur lesquels sont construits son projet, ses acteurs qui donnent vie à ses aspirations, mais également les discours et les postures le contestant.

C'est dans cette dernière optique que le travail de Amar **Mohand-Amer** doit être saisi. Celui-ci s'articule autour de la littérature politique consacrée à la déconstruction de la philosophie sous-tendant le mouvement du 22 février 2019. Il s'agit en l'espèce de l'investigation de l'idée/accusation au sujet des « présumés » accointances du *hirak* avec des puissances externes ainsi que sur le débat autour de l'unité et de l'homogénéité du mouvement dans la durée.

Dans ces débats, il n'est pas interdit de penser que le *hirak* peut se comprendre comme l'expression d'une fracture au sein de la société et d'un délitement du lien social entre de larges franges de la population et ses dirigeants

C'est dans ce sens que Saïd **Belguidoum** estime, dans sa contribution, que la crise du régime algérien est celle du système néo-patrimonial. Une rupture générationnelle, existait, mais demeurait imperceptible. Par son dynamisme, le *hirak* l'a révélée et inscrite dans une temporalité historique où l'enjeu est la construction d'un nouveau projet politique et social.

Dans cette nouvelle approche de la participation politique que le *hirak* a mis en œuvre, Aïcha **Benamar** examine la mobilisation féminine à l'aune de la sociologie des mouvements sociaux et son rapport au militantisme partisan. Elle aborde, à partir d'un travail de terrain, les déterminants et les logiques d'action de ce mouvement politique et social, inédit et mixte.

Fatma **Oussedik** élargit le champ d'investigation à d'autres catégories sociales en utilisant l'outil démographique. Son article propose une photographie des manifestants. La question centrale soulevée renvoie à la nécessaire reconstruction du récit national et son affranchissement des pesanteurs politiques et idéologiques au profit du projet moderniste et démocratique porté par le *hirak*.

Convient-il, par ailleurs, de souligner que les différentes et polysémiques expressions (slogans, chants, dessins, chorégraphies, drapeaux, emblèmes, etc.) relevées dans le mouvement du 22 février constituent un matériau de premier ordre. La quasi-totalité des articles de ce numéro et d'autres revues en font référence.

Inscrivant son travail dans une approche foucauldienne, Karim **Ouaras** analyse le *hirak*, non comme simple réceptacle de luttes ou de domination, mais comme discours et contre-discours, dans le sens d'une projection sur un nouvel éthos et de nouvelles pratiques. L'important pour l'auteur est de cerner les dualités historiques, anthropologiques, linguistiques et socio-politiques complexes que le sursaut populaire de 2019 met en jeu.

Meriem **Moussaoui**, quant à elle, appréhende le *hirak* par le biais des pratiques et les expressions langagières. Dans son article, le *hirak* est pensé comme un espace polyvalent où les discours énoncés sont élaborés par diverses catégories générationnelles. Aussi, est-il question des mots/slogans et de leur dynamisme et de la circulation des paroles. Dans cette situation, la langue est multiple et ses déclinaisons renvoient à des dimensions identitaires, discursives et sociales.

Saphia **Arezki** aborde le *hirak* à partir d'une analyse des langues dans la rédaction de post-it accrochés sur les murs de la place Maurice Audin (Alger). Il s'agit pour l'auteure de s'interroger sur la langue, elle-même, ses formes et usages ainsi que son rapport et corrélation avec les revendications du *hirak*. Le travail montre l'importance du plurilinguisme

dans la dynamique politique et sociale du 22 février 2019.

Au final, nous estimons que l'objectif du comité de rédaction d'*Insaniyat* d'aboutir à un numéro sur le *hirak* tout en prenant de la distance et du recul devant l'emballement de l'histoire et la profusion des événements, est atteint.

Ce fut une expérience éditoriale originale, dans le sens où la dynamique politique et sociale, induite par le *mouvement du 22 février*, impacte encore la société et les institutions. C'est ce qui ressort fortement dans une grande partie des contributions où le *hirak* est compris comme un processus en flux continu, bien que la pandémie de la Covid-19 ait réduit relativement son action.

Nous espérons que les pistes et les travaux préliminaires que ce numéro a mis en perspective augureront des réflexions et chantiers plus profonds et aboutis sur un mouvement, qui a marqué, de sa belle empreinte, la société algérienne.

Amar MOHAND-AMER

Bibliographie indicative

Addi, L. (2017). Système politique et paix civile en Algérie. *Confluences Méditerranée*, 1, (100), 27-39.

Baamara, L. (2016). L'écart difficile aux routines contestataires dans les mobilisations algériennes de 2011. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1, (211-212), 109-125

Belakhdar, N. (2015). « L'éveil du Sud » ou quand la contestation vient de la marge: Une analyse du mouvement des chômeurs algériens. *Politique africaine*, 1, (137), 27-48.

Benghabrit-Remaoun, N., Haddab, M. (dir.). (2008). *L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en Sciences Sociales 1954-2004*. Oran : Editions CRASC.

Bensa, A., Fassin, E. (2002). «Les sciences sociales face à l'événement ». *Terrain*, (38). URL : <http://journals.openedition.org/terrain/1888> ; DOI : 10.4000/terrain.1888.

Benzenine, B., Boumaza, N. et Yalaoui, A. (2012). Algérie. 50 ans après l'indépendance (1962-2012) : permanences et changements (présentation), *Insaniyat*, (57-58).

Boukhobza, M (1991). Octobre 88 : évolution ou rupture ? Alger : Bouchène.

Braud, Ph. (1996). *L'émotion en politique*. Paris : Presses de Sciences Po.

Camau, M., Vairel, F. (dir.). (2014), *Soulèvements et recompositions dans le monde arabe*. Paris : Les Presses de l'Université de Montréal.

Dirèche, K. (2019). *L'Algérie au présent. Entre résistances et changements*. Paris : Karthala.

El Kenz, A. (1991). *Au fil de la Crise : 5 études sur l'Algérie et le monde arabe*. Alger: Bouchène.

Le Saout, D. (1999). Les théories des mouvements sociaux. Structures, actions et organisations : les analyses de la protestation en perspective. *Insaniyat*, (8), 163-145 .

جايي عبد الناصر، (2012). لماذا تأخر الربيع الجزائري. الجزائر : منشورات الشهاب.

ISSN 1111-2050

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales



Hirak Enjeux politiques et dynamiques sociales

Tome 1 - Histoire, reconnaissance et institutions

Omar CARLIER • Hassan REMAOUN
Karima DIRÉCHE • Mansour KEDIDIR • Mustapha MENOUEUR

Entretien
Avec Khaoula TALEB IBRAHIMI



24^e année - numéro 87
janvier- mars 2020